

LE MAG



CINÉMA

De la haine à l'amour

«Jeux d'été», le dernier film du réalisateur suisse Rolando Colla concourt pour l'Oscar du meilleur film étranger. Interview de l'auteur. PAGE 16

NEUCHÂTEL L'artiste lausannois Massimo Furlan nous replonge dans ses souvenirs.

Il fait revivre le concours de l'Eurovision de 1973



Sur scène, Massimo Furlan incarne les stars de l'Eurovision 1973. Y compris Hugo, du couple belge qui finit bon dernier. La faute au costume? SP

NICOLAS DONNER

«Le vice qui nous rendra comiques est celui qu'on nous apporte du dehors comme un cadre tout fait où nous nous insérerons. Il nous impose sa raideur, au lieu de nous emprunter notre souplesse.» Ce passage, tiré de l'analyse du rire d'Henri Bergson, résume parfaitement l'essence du comique de Massimo Furlan.

En investissant avec sincérité ses héros d'enfance – Michel Platini, Superman, Patrick Juvet –, l'homme fait naître le rire. Un rire burlesque que son spectacle «1973», présenté demain au

théâtre du Passage, ne manquera sans doute pas de provoquer.

«Pas pour me moquer»

Il y rejoue avec une grande fidélité le concours Eurovision de la chanson de 1973. Un cadre tout fait, dans lequel il tente tant bien que mal de s'insérer. «J'essaie de chanter le mieux possible, mais je chante comme une patate», confie le comédien vaudois.

Pas évident non plus quand on est petit et brun d'imiter Patrick Juvet, ce grand blond, qui, en 1973, représentait la Suisse au concours de l'Eurovision.

Un projet vertigineux

Attention, monument! Ou, du moins, cela pourrait le devenir. De samedi à dimanche, le café-bar de l'Interlope, à Neuchâtel, accueillera «Les héros de la pensée», une performance originale de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre, soutenue par le CAN (Centre d'art Neuchâtel). Le principe? Réunir huit éminents penseurs (parmi lesquels le Neuchâtelois Jacques Hainard et l'anthropologue Marc Augé), les asseoir autour d'une table, leur offrir à boire et à manger et les laisser parler... 26 heures durant!

Ce symposium, sorte d'hommage au philosophe Gilles Deleuze, prendra la forme d'un abécédaire, où les intervenants s'exprimeront librement et sans préparation sur des mots encore inconnus. «Je ne sais pas du tout ce qui va arriver», reconnaît Massimo Furlan. «Ça peut être lamentable, ce qui métonnerait vu la qualité des intervenants, ou totalement sublime.»

Si l'épithète de «héros» est employée, c'est parce que les penseurs vont devoir résister! Résister à la fatigue – début samedi à 12h, fin espérée dimanche à 14h – et à l'ivresse. «Le plateau est formidable et chacun a accepté cette 'mise en danger'», se réjouit Massimo Furlan. «La performance peut s'interrompre à tout moment faute de combattants, comme elle peut atteindre sa durée totale.»

Le public peut entrer et sortir en tout temps – accès gratuit. Sac de couchage conseillé s'il veut y passer la nuit... **ND**

«Les idiots montrent que tout est possible, y compris incarner ce qu'ils n'ont jamais pu être.»

MASSIMO FURLAN COMÉDIEN

«J'avais alors sept ans et pour moi, c'était le souvenir marquant de cet événement musical.»

Mais il y avait aussi, lors de cette édition, Cliff Richard (Royaume-Uni), Anne-Marie David (Luxembourg), le groupe Mocedades (Espagne) ou encore le risible duo belge Nicole & Hugo. «Ils ont terminé derniers, mais je rêvais d'aller habillé comme eux à l'école», se souvient Massimo Furlan.

Au cours de son spectacle, qui respecte scrupuleusement le déroulement de l'édition de 1973 (costumes, chevelures, accents, durée), l'artiste romand incarne tour à tour ces chanteurs, qui, à l'époque, passaient pour de véritables stars. «Je ne fais pas ça pour me moquer. Démolir est facile et pas très intéressant», déclare-t-il. «Cet objet télévisuel et musical m'intéresse vraiment, il m'a marqué. L'acte est performé de manière sincère. Le public est souvent ému en voyant mon singulier personnage prêt à aller jusqu'au bout de ses rêves.»

Platini, seul sur le terrain

Car derrière le rire et le côté décalé de Massimo Furlan, il y a une volonté évidente de réfléchir et faire réfléchir. «Avec ce

spectacle, j'ai souhaité questionner notre rapport à la musique. Depuis tout petits, nous sommes constitués par ces chansons populaires. Enfants, nous les aimons avec une intensité incroyable. Pourquoi cela n'est-il plus possible à l'âge adulte?», s'interroge-t-il.

L'enfance et ses souvenirs, Massimo Furlan s'en nourrit pour ses spectacles. Avant l'Eurovision, il s'était notamment amusé à rejouer minutieusement tous les déplacements de Michel Platini pendant France-Allemagne, l'inoubliable demi-finale de la Coupe du Monde 1982. Seul, sans ballon, pendant 135 minutes, devant quelques spectateurs venus l'encourager au Parc des Princes, à Paris.

De quoi se sentir idiot? «J'aime beaucoup les personnages idiots. Ils ont leur propre langage. Ils montrent que tout est possible, y compris incarner ce qu'ils n'ont jamais pu être», déclare celui qui, grâce à son imagination, a déjà été superhéros, numéro 10 de génie et star de la chanson! **o**

INFO+

Neuchâtel, théâtre du Passage, demain à 20h.

SAINT-BLAISE

Au bal de «La chauve-souris»



Veneziela Naydenova a spécialement créé pour le temple de Saint-Blaise une adaptation de son cru de la célèbre opérette. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

«La Chauve-souris» de Johann Strauss se glisse dans l'actualité régionale pour deux week-ends colorés au temple de Saint-Blaise. Rebaptisée pour l'occasion «Le Bal de la chauve-souris», l'opérette est adaptée et mise en scène par Veneziela Naydenova, directrice de la société de chant. L'avenir de Saint-Blaise. A l'origine déclinée en trois actes, la pièce se jouera cette fois-ci d'une traite, se concentrant sur la dramaturgie tissée autour du bal.

L'histoire d'une vengeance

Vienne, 1974. Le prince Orlovsky, jeune et blasé, s'ennuie. Son ami, le Dr Falke, le convainc d'organiser un grand bal pour se divertir. Il entend se servir de l'événement pour la mise en scène d'une vengeance... En effet, il n'a pas oublié comment son ami Eisenstein l'avait ridiculisé après une soirée costumée arrosée, en le laissant s'endormir ivre sur la place du village, déguisé en chauve-souris.

S'amuser malgré la crise

Oublier tout ce que l'on ne peut pas changer, telle est la philosophie de l'opérette, un genre musical qui mêle chant et comédie, dans l'ambiance du krach boursier de 1973. «Une situation de crise à l'image de l'économie actuelle. Pour oublier, on s'amuse...», relève Veneziela Naydenova. Entre jeux de séduction, costumes d'époque, danses et champagne, le comique coule lui aussi à flots.

La création est spécialement

prévue pour le temple de Saint-Blaise. Soit, comme le souligne Veneziela Naydenova, «un décor d'exception pour une telle opérette». Les murs de l'église promettent une acoustique qui mettra en valeur les voix des solistes professionnels à l'affiche.

Si les répliques parlées sont en français, les textes chantés seront en allemand. Qu'on se rassure, accompagnés de surtitres en français pour que le spectateur ne perde rien de l'histoire.

Mixité et androgynie

La Société de chant, la plus ancienne du canton, est née en 1856. Quand Veneziela Naydenova en a pris les commandes il y a dix ans, il s'agissait d'un chœur d'hommes, aujourd'hui devenu mixte. Une ambiguïté androgyne s'insuffle au personnage d'Orlovsky, prévu par Strauss comme mezzosoprano pour homme mais interprété pour l'occasion par Graziela Valceva.

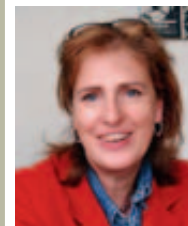
A l'emblème de chez nous

Illustrant l'ancrage de cette adaptation dans la région et les temps présents, l'emblème d'un club de foot local s'est gravé sur la semelle des somptueux escarpins que présente le flyer... La création vise le but délicat de faire le bonheur des connaisseurs comme celui des amateurs. **o ISABEL SCHARDT**

INFO

Saint-Blaise, Temple, les samedis 21 et 28 janvier à 20h, les dimanches 22 et 29 janvier à 18h. Réservations: tél. 032 846 24 80, e-mail: presidente@avenir-st-blaise.ch

MÉMENTO



HAUTE ECOLE DE MUSIQUE

Splendeurs baroques. Deux monuments de la musique baroque, Telemann et Bach, sont à l'affiche des prochains rendez-vous de la Haute Ecole de musique, samedi à la salle Faller à La Chaux-de-Fonds et dimanche au Conservatoire de Neuchâtel. De Georg Philipp Telemann, on pourra entendre «Le maître d'école», et de Jean-

Sébastien Bach «La cantate du café». Un chœur d'enfants accompagnera l'Ensemble instrumental du Conservatoire de musique neuchâtelois et les solistes de la HEM, sous la direction artistique de la claveciniste Dorota Cybulska (photo Christian Galley). La mise en scène est signée Pierre-André Gamba, alors que la préparation du chœur revient à Pascale Bardet et Nicole Jaquet Henry. **o**

o La Chaux-de-Fonds, salle Faller, samedi à 11h; Neuchâtel, Auditorium 1 – Campus Arc 1, dimanche à 17h.